

"C'EST ÉPUI SANT DE SE BATTRE CONTRE LES DISCRIMINATIONS"

Par Profil supprimé Postée le 30/11/2009 23:57

Tout d'abord je tiens à vous remercier pour l'aide que vous m'avez précédemment apportée grâce à vos réponses. Ma question du jour concerne le traitement méthadone que je poursuis avec succès (dans le sens où cela m'aide à passer mes journées & arrêter totalement les opiacés, je suis à 100mg) le problème c'est que certaines organisations que je suis obligé de rencontrer étant sans emploi doutent de mes capacités à cause du fait qu'elles savent que je suis dans ce programme, c'est particulièrement inquiétant car le milieu professionnel déborde sur ma vie privée, en ce moment mon emploi va invalider des formations en pensant que mes neurones ne fonctionnent pas suffisamment et que je ne suis pas "apte"

Bon cette nouvelle m'a déprimé au moins quinze jours (d'autant plus que j'ai perdu mon animal (sans rapport)) je ne sais pas trop jusqu'où va aller cette histoire si mon RSA va être sucré à cause des convictions personnelles de ma conseillère anpe,

Je pense que c'est très grave même si la méthadone est classée stupéfiante cela ne doit pas entraver ma vie professionnelle, le dernier job que j'ai eu a été interrompu car la médecine du travail a appris que je prenais du subutex et a failli me déclarer inapte (un arrêt de travail avait été émis par un médecin en CSST ce qui avait éveillé les soupçons de mon ex-employeur) du coup celui-ci m'a viré à la première occasion à peine déguisé.

De toute manière je me dis que les gens sont cons, ils s'imaginent un mythe du drogué qui va aux toilettes pour s'injecter etc..

Il est vrai que je n'ai pas totalement arrêté de fumer du H & des clopes (bien que ma consommation est extrêmement épisodique, des périodes avec des moments sans et tout va) après je suis sous Seroplex, alcool un peu tout les jours, Xanax & Noctran (ce qui fait un cocktail avec les médicaments + alcool) mais c'est plus dans les moments de détresse que j'utilise de ces supercherries pour me sentir mieux

Pour revenir au cadre professionnel mis à part que l'on me perçoit et me traite de "Rmiste loser" (texte par l'anpe)

Pourtant je ne suis pas spécialement grossier, surtout j'essaie de m'en sortir et n'ai aucun support

J'ai arrêté les injections, l'héroïne pour la méthadone, il n'y a plus que les médicaments le H & l'alcool qui restent (et les cigarettes)

Je suis assez seul d'un point de vue social, retiré, sensible et facilement déprimé. J'ai l'impression que mon passé ne va jamais me lâcher, d'autre part c'est épuisant de se battre sans cesse contre les discriminations qui viennent de toute part et ce n'est pas sans job que tout va aller mieux, je m'ennuie à mourir et la ténacité n'est jamais très loin d'une petite pointe de speed, une boulette d'opium des bières à hyper u etc..

Je ne veux pas mourir mais des fois je me dis que la fin est proche j'espère n'arriverais jamais à me ré-intégrer

Mise en ligne le 01/12/2009

Bonjour,

Nous comprenons que vous vous sentiez découragé. Le chemin pour aller mieux est souvent difficile, fait de hauts et de bas. Les démarches d'insertion professionnelle ne sont faciles pour personne. Dans votre cas, elles le sont certainement d'autant moins que vous faites les frais de préjugés, de craintes, d'intolérance de la part des gens que vous rencontrez concernant les personnes toxicomanes. Tout cela est bien regrettable. En matière de discrimination, et si vous estimez en être victime, il existe des recours. Vous pouvez par exemple prendre contact avec la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et l'Égalité). Vous pouvez consulter leur site via le lien que nous indiquons en fin de message.

Nous tenons maintenant à souligner les éléments positifs de votre message. Il y a d'abord votre traitement méthadone, qui vous aide à passer vos journées et vous permet d'arrêter les opiacés. C'est un point important. Nous retenons aussi qu'à certains moments, vous êtes tout à fait capable de vous passer des autres produits que vous consommez. Votre contexte social et professionnel joue certainement un rôle, et trouver un travail vous permettrait d'entrevoir une issue à votre situation.

Dans cette attente, et dans les moments difficiles, nous ne pouvons que vous encourager à ne pas baisser les bras, et, autant que possible, à prendre soin de vous. Nous vous souhaitons de trouver soutien et compréhension auprès des gens qui vous entourent.

Vous pouvez, si vous en ressentez le besoin, nous appeler sur notre ligne téléphonique Drogues Info Service au 0800 23 13 13 (appel anonyme et gratuit depuis un poste fixe, tous les jours de 8h à 2h du matin).

Bien à vous.

En savoir plus :

- site de la HALDE